

Freins et motivations des éleveurs à lutter contre le piétin en élevage ovin viande

Attitudes and barriers of farmers to control footrot in sheep flocks

DOUCET M. (1,4), CORBIERE F. (2,4), SOUIL E. (1,2), ROYER E. (3,4)

(1) Institut de l'Élevage, bd des arcades, 87060 Limoges, France

(2) Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, 23 chemin des Capelles, 31076 Toulouse, France

(3) Institut de l'Élevage, chemin de Borde Rouge, 31321 Castanet-Tolosan, France

(4) UMT Pilotage de la Santé des Ruminants, 23 chemin des Capelles, 31076 Toulouse, France

INTRODUCTION

Le piétin provoqué par *Dichelobacter nodosus* est une maladie bactérienne contagieuse qui altère le bien-être et les performances des ovins et induit des pertes économiques. En France, peu de données épidémiologiques sont disponibles mais des prévalences élevées sont généralement rapportées (Rozière, 2014). Des pratiques de lutte efficaces sont recommandées mais sans que cela se traduise par un recul de la maladie. Un état des lieux des pratiques et perceptions des éleveurs apparaît donc impératif avant toute nouvelle action de sensibilisation.

1. MATERIEL ET METHODES

Des enquêtes qualitatives ont été menées en 2019 auprès de 30 éleveurs confrontés au piétin et sélectionnés parmi trois sous-groupes identifiés par les vétérinaires, dans le Lot, la Vienne et la Haute-Vienne. Des entretiens semi-directifs ont été conduits selon la méthode de l'enquête qualitative dont le but est de décrire et analyser la diversité des attitudes sans les quantifier (Kling-Eveillard *et al.*, 2012). Les questions ouvertes favorisent l'expression spontanée des personnes enquêtées, alors que des relances permettent d'aborder progressivement les différents thèmes et sous thèmes du guide d'entretien. Celui-ci a été réalisé à partir de l'identification préalable par un groupe d'experts des points à enquêter : perception des éleveurs de la situation de leur élevage (gravité, gestion), des facteurs de risque généraux (importance, présence), pratiques et opinions relatives aux moyens de lutte (mise en œuvre, freins, motivations). Pour chaque information, la distinction est faite entre une réponse spontanée ou suscitée (spontanéité d'évocation).

2. RESULTATS

Le piétin est considéré comme une pathologie difficile. La préoccupation est faible à moyenne pour la moitié des agriculteurs (17/30), mais élevée à intense pour les autres (13/30) et parfois liée à la présence de *Wohlfahrtia magnifica* (4/30). Les impacts sur le temps de travail (16/30) et le moral (13/30) sont spontanément indiqués, moins ceux sur les performances (7/30) et le revenu (9/30). Les éleveurs sont en mesure de diagnostiquer le piétin (27/30), mais n'enregistrent pas systématiquement les cas (11/30). Les facteurs de risque liés à l'environnement (humidité des prairies et de la litière, alternance pâturage et bergerie) sont spontanément considérés comme importants, alors que ceux liés à la biosécurité interne et externe ne sont pas spontanément mentionnés (Figure 1). Plusieurs moyens de lutte sont considérés comme importants mais seuls la mise en œuvre des antibiotiques est jugée facile (Tableau 1).

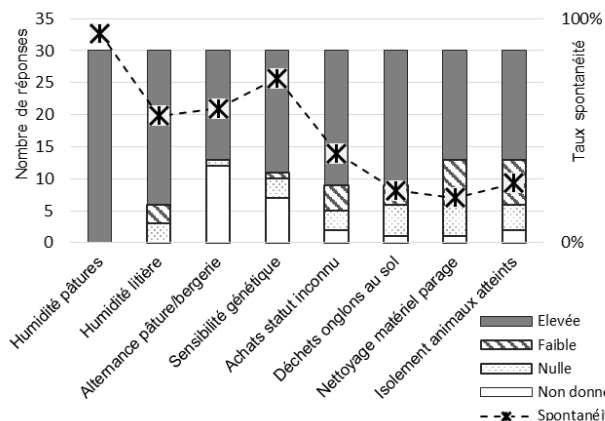


Figure 1 Importance donnée au facteur de risque et spontanéité d'évocation

3. DISCUSSION

Le piétin est une maladie redoutée. Bien qu'ils connaissent les facteurs de risque, notamment liés à des défauts de biosécurité, les éleveurs mettent peu en œuvre les mesures de maîtrise associées. Ils connaissent également l'arsenal thérapeutique disponible mais aucun de ces moyens n'emporte une complète adhésion. Le défaut de maîtrise constaté sur le terrain ne peut donc pas être imputé à un défaut de connaissance de cette pathologie, mais à une dissymétrie entre théorie et pratique. De plus, la mise en œuvre des moyens de lutte diffère d'un élevage à l'autre.

CONCLUSION

Il ressort de ce travail que la communication sur le piétin doit être harmonisée et recentrée sur un nombre restreint de facteurs de risque, notamment ceux liés à la biosécurité. Coordonner la mise en œuvre des moyens de lutte à l'échelle des exploitations semble également décisif. Cela pourrait passer par une stratégie collective, sous la forme de conseils harmonisés, simples et univoques donnés aux éleveurs.

Les auteurs remercient les éleveurs participants ainsi que P. Autef, D. Gautier, E. Lafont, L. Saboureau et L. Sagot pour leur concours. Le projet PACTISE (Piétin Action Sensibilisation) a reçu un financement du plan EcoAntibio².

Kling-Eveillard F., Frappat B., Couzy C., Dockès A.C., 2012. Les enquêtes qualitatives en agriculture : de la conception à l'analyse des résultats. Institut de l'Élevage, Paris, 95 p.

Rozière S., 2014. Etude épidémiologique et bactériologique du piétin dans deux bassins ovins laitiers français. Thèse d'exercice, Médecine Vétérinaire, ENVT, Toulouse, 123 p.

	Pratique		Importance dans la lutte			Facilité emploi*		Dangérosité*		Efficacité*		Coût*	
	Oui	Non	Oui	Neutre	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non	Faible	Fort
Parage	28	2	25	5	0	0	22	0	13	24	0	4	19
Antibiotiques	27	3	18	10	2	14	5	0	13	24	1	4	19
Pédiluve	22	8	17	10	3	4	18	0	21	14	11	3	14
Réforme	15	14	16	10	4	0	13			14	4	3	14
Vaccination	8	22	14	8	8	8	13	6	7	12	9	6	17

Tableau 1 Pratiques et attitudes exprimées des 30 éleveurs autour de 5 moyens de lutte.

* Un total inférieur à 30 indique l'absence de réponse ou une attitude neutre